

DVC 3007A (M1021). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Athènes le 1/5/2020.

Datation : ca 400 : ancien alphabet, mais forme des lettres relativement évoluée. Présence d'une ponctuation, signe d'archaïsme.

πρὲ ὕδατες : Τέϊος
καὶ ΣΘΕΣΙ (*gravure inachevée*)

ΣΘΕΣΙ : le graveur a d'abord écrit ΣΤΕΣΙ, puis a corrigé en ΣΘΕΣΙ, voir commentaire.

Au sujet de l'eau : Τέϊος et Στέσι- (*demandent au dieu ...*)

πρὲ pour πέρ est un bon exemple de ce qu'explique M. Lejeune, *Phonétique* p. 142, à propos de la mobilité des liquides, notamment ρ, dans la syllabe, avec des exemples tels que προτί/crétois πορτί, etc. ὕδατες pour ὕδατος doit être rapproché, par exemple, de σύμφορεν pour σύμφορον dans DVC 191A, phénomène phonétique connu en Thessalie. Pourtant les consultants ne sont manifestement pas thessaliens : en tant qu'anthroponyme, Τήϊος est un hapax, directement tiré de l'ethnique de Τέως, ethnique dont la forme normale est Τήϊος, γ compris en ionien, par exemple chez Hérodote : cf. Étienne s. v. Τέως : τὸ ἐθνικὸν Τήϊος. ἔστι γὰρ πρῶτον Τέϊος καὶ Τεῖος καὶ ἰωνικῶς Τήϊος. Cependant, Τηϊάδης est attesté deux fois, à Clazomènes et à Τέως, cf. *HPN* 548. Il est donc presque certain que le Τήϊος de notre inscription est originaire de Τέως. Quant au second consultant, son nom doit être Στησίλωος, Στησίχορος *vel simile*, car il n'existe pas d'anthroponymes en ΣΘΗΣΙ-. Le nom le plus répandu en Στησι- est Στησίλωος, avec 31 entrées dans *LGPN* ; le plus célèbre est Στησίχορος, avec 9 entrées, dont un magistrat monétaire téïen ca 330-300. Ce second consultant est lui aussi un Ionien, car en thessalien ou en dorien on attend Στασι-. Si le graveur a hésité entre Τ et Θ, c'est sans doute sous l'influence des dialectes du nord-ouest : cf. par exemple, en Étolie, les nombreux infinitifs moyens en -σται au lieu de -σθαι. Le graveur a corrigé son texte, puis il s'est rendu compte que sa correction elle-même était incorrecte : il a donc dû décider de tout récrire sur une autre lamelle, ce qui expliquerait l'inachèvement du texte.

Τήϊος et Στησι- doivent donc être des Ioniens de Τέως, comme le manifestent leurs noms, mais immigrés en Thessalie, comme le manifeste le dialecte de πρὲ ὕδατες. Leur langue est un mélange dialectal d'ionien, de thessalien et de dorien du nord-ouest. Leur présence en Thessalie s'explique sans doute par l'histoire de Τέως : la ville fut abandonnée ca 545 et la majorité de la population se réfugia à Abdère ; Τέως ne se repeupla qu'au moment de la révolte de l'Ionie, et, ca 400, il devait encore y avoir des Τέϊens errant assez loin de leur patrie, qui était sous domination perse.

La question est très allusive, et seuls les consultants savaient de quoi il retournait : il peut s'agir, par exemple et comme le suggèrent les éditeurs, d'une sécheresse, de la recherche d'un puits, d'un conflit de voisinage à propos de l'utilisation de l'eau. Les consultants se sont donc probablement installés comme agriculteurs en Thessalie.